

# Copie anonyme - n°anonymat :



D4-00073

Hist Géo G

Code épreuve :

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Épreuve de : HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le 9 septembre 2022, dans une vidéo intitulée "L'hiver sera long", le premier fournisseur de gaz russe Gazprom affirme sa volonté de faire plier les peuples occidentaux à la hausse des prix de l'énergie et des denrées alimentaires. Cette "première guerre de la mondialisation" pour reprendre les mots de Bertrand Badier est en réalité polymorphe : elle est conventionnelle en Ukraine mais économique avec l'Union Européenne.

La guerre est définie par Carl Von Clausewitz dans De la guerre en 1823 comme "la continuation de la politique par d'autres moyens". La guerre est d'abord l'affrontement de deux armées sur un champ de bataille. L'armée est ici sujet du politique ce qui fera dire à Paul Valéry que la guerre n'est autre qu'un "affrontement de personnes qui ne se connaissent pas pour le compte de personnes qui se connaissent mais ne s'affrontent pas". Pourtant, à partir de 1945, la nature des guerres change. Celles-ci ne sont plus majoritairement inter-étatiques mais désormais intra-étatiques. De même, les conflits inter-étatiques évoluent : là où la guerre conventionnelle était le principal moyen pour obtenir ce que l'on voulait de l'adversaire, l'arme économique est venue remplacer l'armée. Bien que le conflit ukrainien a tendance à nous le faire oublier, la guerre inter-étatique est aujourd'hui majoritairement économique. C'est-à-dire que l'arme économique est devenu l'outil principal pour

01/08

contraindre l'adversaire à sa volonté. La guerre économique inclut la guerre technologique, commerciale ou financière. Pourtant, à partir de l'affirmation de la mondialisation - qui selon Laurent Carroué dans La planète financière (2015) est : "processus d'extension du système capitaliste dans un espace géographique mondial" - dans les années 1980, l'interdépendance croissante des économies a pu freiner l'utilisation de l'arme économique. Ce qui nuit au développement économique d'un pays voisin peut nuire à mon pays.

L'arme économique est-elle l'outil adéquat pour contraindre l'ennemi à sa volonté ?

L'arme économique a d'abord été utilisée comme complément à la guerre conventionnelle puis comme outil d'affirmation de la puissance (I). Pourtant, l'interdépendance croissante des économies à partir des années 1980 a paradoxalement renforcé l'arme économique (II). Néanmoins, la guerre économique ne permet plus aujourd'hui de régler un différend international (III).

\*

\*

\*

D'abord, l'arme économique est utilisée comme sanctions d'après guerre. Le perdant de la guerre est contraint de payer des "réparations" au vainqueur. C'est notamment le cas de l'Allemagne vis-à-vis de la France après la première guerre mondiale. Le document n° 7 révèle que la France aurait perçu 11 % du total des réparations de guerre que les Allemands ont payé. Ces sanctions perçues comme un "Diktat" pour les

allemands provoquent de la pauvreté chez des personnes qui pour certains n'ont pas participé à la guerre. Ici, l'arme économique n'est pas le moyen direct pour régler un différend international. La guerre économique vient appuyer la guerre conventionnelle. De plus, dans cet exemple, la guerre économique n'a pas permis de régler des différends internationaux puisque la pauvreté allemande a servi de catalyseur pour Hitler.

Par ailleurs, l'arme économique est un outil pour affirmer son hard power. En effet, de 1917 à 1941, les différends internationaux entre les États-Unis et le Japon sont d'abord panés par la guerre économique avant d'en arriver à la guerre conventionnelle. Le document n°6 mentionne que les États-Unis ont d'abord imposé un embargo sur les ventes d'acier au Japon en 1917 avant d'imposer un embargo sur le pétrole japonais en 1941 suite à l'occupation japonaise en Indochine. Ces mesures prises par les États-Unis leur permettent de soutenir l'Europe et de s'opposer au Japon à moindre coût. La guerre économique est jugée moins coûteuse que la guerre conventionnelle et permet à un pays de contraindre l'ennemi sans trop y perdre.

Enfin, l'arme économique est un outil pour affirmer son soft power à l'échelle internationale. Dans le cadre de la Guerre Froide, l'arme économique est le principal outil pour étendre son influence et la guerre économique est renforcée par l'équilibre de la terreur. Par exemple, grâce aux accords Blum-Byrnes en 1946 entre les États-Unis et la France, les États-Unis étendent leur influence en Europe de l'ouest par le biais du cinéma grâce à l'arme économique. En effet, en 1947, le plan Marshall sous la forme de 11 milliards de dollars de prêts et 2 milliards de dollars de dons pour l'Europe permit aux États-Unis de diffuser leur idéologie. Le modèle de la démocratie libérale à économie de marché devient alors obligatoire pour les bénéficiaires du Plan Marshall. Ainsi, l'exemple

de l'American Way of Life, de la consommation de  
même avec des enseignes comme McDonalds ou Esatole  
se diffusent en Europe grâce à l'arme économique  
américaine. L'arme économique est donc au service de  
la puissance. C'est aussi le cas en 1973 suite à la  
guerre du Kippour. Effectivement, les pays arabes ayant  
perdu cette guerre contre Israël utilisent l'OPEP (créée en  
1960) pour le contraindre à restituer le désert du Sinaï et  
la Cisjordanie. Le premier choc pétrolier de 1973 conduit  
la communauté internationale à faire pression sur Israël  
pour restituer les territoires conquis.

Ainsi, l'arme économique a d'abord été un outil  
pour compléter la guerre conventionnelle et ensuite devenue  
un outil d'affirmation de la puissance allant même  
à se substituer à la guerre conventionnelle lorsque  
cette dernière ne suffit plus. Pourtant, l'interdépendance  
croissante des économies des années 1980 tend à  
renforcer l'arme économique.

\*

\*

\*

Effectivement, les sanctions économiques se sont  
renforcées au cours de ces 40 dernières années. Le  
document 2 nous apprend que si les sanctions commerciales  
ont toujours été présentes depuis 1950, ces sanctions ont  
que les sanctions financières ont fortement progressé  
depuis 1980 et surtout depuis les années 2010. De  
même les sanctions contre le déplacement des personnes  
a fortement progressé depuis les années 2010. Par  
exemple, là où un passeport français permet de  
voyager dans plus de 150 pays du monde, un passeport  
syrien ne permet de voyager que dans une vingtaine  
de pays du monde. Ainsi, les différends internationaux  
ne se résistent plus par la guerre conventionnelle mais par

04/08

# Copie anonyme - n°anonymat : 333496

Code épreuve : 267

Nombre de pages : 8

Session : 2023

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La guerre économique.

Cela s'explique par le fait que l'interdépendance croissante des économies rend les pays plus vulnérables aux sanctions économiques. C'est par exemple le cas de la Chine. En effet, le document 8 montre que si la Chine représente 13 % du PIB mondial (ce qui fait d'elle le 2<sup>ème</sup> PIB du monde derrière les États-Unis et devant le Japon) et 1,4 milliard d'habitants, sa croissance est dépendante à ses importations de ressources en hydrocarbures et en ressources minières. Par exemple, seuls 15,7 % de sa demande en semi-conducteurs ont été produits sur son sol. Ainsi Trump a pu restreindre les exportations de semi-conducteurs vers la Chine pour l'affaiblir. C'est le cas également de Taïwan avec sa firme transmatrice TSM. Trump a mis en place un embargo sur la firme chinoise Huawei en 2017 en empêchant tous ses fournisseurs d'exporter des semi-conducteurs à cette firme. De plus, il a exclu Huawei du réseau 5G l'année d'après. Plus encore, les États-Unis font pression sur la Nouvelle Calédonie pour ne pas fournir la Chine en nickel. En effet, Tesla a conclu des accords en début d'année avec la mine de Goro en Nouvelle Calédonie pour transformer le nickel directement sur place tandis que la Chine en a besoin également dans sa course aux véhicules électriques. Ici, la guerre économique vient se substituer à la guerre conventionnelle.

parce que cette dernière n'est plus envisageable.

En somme, l'interdépendance croissante des économies rend impossible la guerre conventionnelle - puisqu'elle serait trop coûteuse pour le vainqueur - au profit d'une guerre économique. En effet, les États-Unis ont choisi la guerre économique à la guerre conventionnelle avec la Chine puisqu'ils sont devenus dépendant de la Chine. En effet, la Chine est le pays du monde qui détient le plus grosse part de la dette américaine. De plus, si lors de la décennie des années 2000, le déficit américain vis-à-vis de la Chine a augmenté, il a été réduit lors de la décennie des années 2010. Or, si le déficit américain a été réduit, ce n'est non pas parce que les États-Unis ont importé moins de produits de la Chine mais parce que les Chinois se sont enrichis et ont importé des produits américains avec une plus forte valeur. Ainsi, les Chinois, grâce à leur enrichissement, contribuent à la croissance économique américaine.

En somme, l'interdépendance croissante des économies à partir des années 1980 a renforcé l'utilisation de l'arme économique simplement parce qu'elle a rendu impensable et matériellement impossible la guerre conventionnelle. Pourtant, il semblerait que l'arme économique soit devenue obsolète dans un monde devenu polycentrique.

\*

\*

\*

En effet, le document 1a) nous montre les effets des sanctions américaines sur le commerce extérieur iranien. Par exemple, suite au retrait américain des accords JCPOA (également appli accords "5+1") et aux sanctions contre l'Iran en 2018, le commerce extérieur iranien a chuté. Or dans cet exemple, la guerre économique apparaît comme un échec. Le commerce extérieur iranien a chuté, certes, mais il a perduré et l'Iran a trouvé de nouveaux partenaires économiques. Il a continué de vendre 1/3 de <sup>son</sup> pétrole à la Chine malgré les sanctions américaines. Ainsi l'Iran et la Chine entendent créer un nouvel ordre mondial post-occidental qui dépasse les sanctions économiques américaines.

De même, la guerre économique américaine menée à l'encontre de pays latino-américain se heurte à des échecs. C'est le cas de Venezuela qui d'après le document n°4, a reçu des sanctions économiques de la part des États-Unis. Joe Biden utilise des sanctions contre le Venezuela et l'exclut des réunions du sommet des Amériques qui a lieu à Los Angeles sous prétexte que ce n'est pas une démocratie. Or cette exclusion ainsi que ces sanctions sont des échecs puisque le Mexique d'Andrés Manuel López Obrador refuse de coopérer avec les États-Unis lors de ce sommet puisque justement, ils ont exclu le Venezuela.

Enfin, la guerre économique menée par l'Union Européenne à l'encontre de la Russie en raison de son invasion de l'Ukraine le 14 février 2022 est également un échec. D'abord, la cohésion européenne a semblé apparaître concernant les sanctions à l'égard de la Russie. L'exclusion des banques russes du système SWIFT, le gel des avoirs des oligarques russes et l'embargo sur les importations de pétrole et de gaz ont révélé une volonté d'affaiblir l'économie russe. Or, l'interdépendance des économies a ici freiné l'utilisation de l'arme économique. Les dissensions internes à l'Europe sur les sanctions à imposer à la Russie

peuvent en témoigner. Par exemple, le mandat d'Angela Merkel (2005-2021) peut être résumé par l'illusion d'un tropisme russe. En effet, l'Allemagne a participé en 2005 à la construction du gazoduc Nordstream I puis en 2018 à la construction du gazoduc Nordstream II. Ainsi, 65% du pétrole et 35% du pétrole allemand provient de Russie. Dès lors, l'Allemagne appartient au "club des affaires" et la guerre économique est vaine d'autant plus que la Russie a constitué de stocks d'or depuis 2014 pour résister aux sanctions financières et qu'elle vend maintenant son pétrole à l'Inde (que nous achetons par la suite).

Ainsi, <sup>le choix de la</sup> guerre économique est une solution devenue obsolète en raison de l'entrée dans un monde devenu polycentrique

\*

\*

\*

En définitive, la guerre économique ne permet plus de régler un différend international. Elle a d'abord été un simple auxiliaire de la guerre conventionnelle avant d'être un outil de soft et de hard power. Pourtant, si l'interdépendance des économies a d'abord renforcé l'utilité de l'arme économique puisqu'elle rendait impossible la guerre conventionnelle, elle a ensuite affaibli l'utilité de l'arme économique. Le fait que l'en soit aujourd'hui dans un monde devenu polycentrique implique que la victime des sanctions économiques trouve de nouveaux partenaires économiques. La guerre économique apparaît non plus comme un moyen pour régler un différend international mais au contraire ouvre la voie à la diversification des relations économiques.

08/08